

Ioan PISO

Mots-clé : l'époque romaine, épigraphie, Caracalla, *tesserarius*, Porolissum.

Cuvinte cheie: epocă romană, epigrafie, Caracalla, *tesserarius*, Porolissum.

1. Un fragment inédit d'une inscription en calcaire, appartenant à une plaque de construction ou honorifique, gît dans le dépôt du musée de Zalău (fig. 1)¹ dimensions: 17 x 59 x 15 cm. Le champ épigraphique est séparé d'une marge très large par un bord mouluré. La marge était probablement décorée d'une anse et de feuilles d'acanthé, tout comme les marges de deux des trois plaques de construction des portes du camp de Pomet du temps de Caracalla². Malgré l'état précaire de la pièce, on y distingue encore quelques éléments végétaux. Sont conservées quelques lettres de la fin de deux lignes, partiellement détériorées par des coups: env. 4 cm.

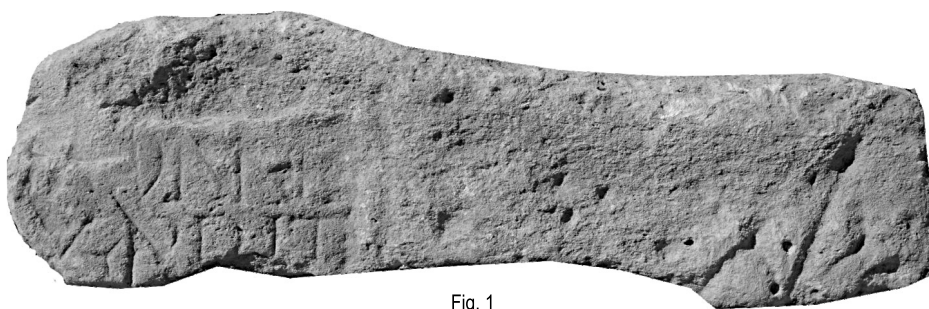


Fig. 1

On distingue à la fin de la ligne 1 les lettres ONT et à la fin de la ligne 2 un X, séparé par un petit triangle des lettres BRIT. On y reconnaît une partie de la titulature de Caracalla: *[p]ont(ice) / [max(imus) Part(hicus) max(imus) Brit(annicus) / [max(imus)]*. On connaît trois autres grandes inscriptions de construction de Caracalla: l'une provient de la *porta praetoria*³, la seconde de la *porta principalis sinistra*⁴ et la troisième de la *porta*

* Studia Porolissensia (I), dans : AMN 38, 2001, p. 221-237 ; (II), dans : AMN 41-42, 2004-2005, p. 183-188 ; (III), dans AMP 35, 2013, p. 159-176 ; (IV), dans : Revista Bistriței 27, 2013, p. 39-51.

1 Je sais gré à la direction du musée de Zalău pour m'avoir donné accès à tout le matériel épigraphique en vue de la rédaction de IDR IV.

2 Voir plus bas, n. 3 et 5.

3 M. Macrea, ActMuz 2, 1956, p. 104-106, n° 2, fig. 2 (dessin) = N. Gudea, V. Lucăcel, Inscriptii, p. 8, n° 1 (photo) = E. Tóth, Porolissum, p. 19-20, n° 7 (dessin), pl. V, fig. 7 (photo) = AE 1979, 491 = N. Gudea, AMP 13, 1989, p. 761, n° 5, p. 1131, pl. CCLXXVIII/5 (photo) = ILD 658 = EDH 008308 = I. Piso, AMP 35, 2013, p. 160, a.

4 M. Macrea, ActMuz 2, 1956, p. 102-103, n° 1, fig. 1 (dessin) = idem, SCIV 8/1-4, 1957, p. 223-224, n° 1, fig. 2 (dessin) = AE 1958, 230 = N. Gudea, V. Lucăcel, Inscriptii, p. 8-9, n° 2 (photo) = E. Tóth, Porolissum, p. 20, n° 8 (dessin), pl. V, fig. 8 (photo) = AE 1979, 491 ; N. Gudea, AMP 13, 1989, p. 761, n° 6, p. 1131, pl. CCLXXVIII/6 (photo) ; ILD 659 = EDH 020014 = I. Piso, AMP 35, 2013, p. 160, b.

*decumana*⁵. Toutes les trois sont datées de 213, plus précisément d'avant octobre, en raison de l'absence de l'épithète *Germanicus maximus*⁶ ; elles ont servi à C. Daicoviciu comme argument que la visite de Caracalla en Dacie a eu lieu en cette année⁷. Les trois inscriptions ont deux particularités: l'épithète *felix* est mise après *Aug(ustus)* et la fonction de *pontifex maximus* est intercalée entre les épithètes *Parthicus maximus* et *Britannicus maximus*. La seconde particularité ne se retrouve pas dans l'inscription inédite⁸.

Voici le texte de l'inscription inédite:

[Imp(erator) Caes(ar) M(arcus) Aur(elius) Antoninus]
[pius felix Aug(ustus) p]ont(ifex)
[max(imus) Part(hicus) ma]x(imus) Brit(annicus)
[max(imus) - - -]
[- - - - -].

Malgré les différences de formulaire mentionnées, l'inscription pourrait avoir un rapport avec la quatrième porte du camp, notamment la *porta principalis dextra*. En discussion entre aussi le fragment suivant.

2. Un fragment d'une inscription en calcaire (fig. 2)⁹ appartient plutôt à une plaque de construction ou honorifique, en raison des lettres de grandes dimensions : 24 x 24 x 15 cm ; lettres : 7 cm. Il a été trouvé lors des fouilles de 1978 à l'extérieur de la *porta principalis dextra*, près de la tour du sud et parvint au musée de Zalău (inv. P 78 AP i – 17).

N. Gudea et C. C. Petolescu (ILD) publièrent la pièce sans commentaires et sans développer le texte. Dans la ligne 1 la première lettre est E ou L. Il est difficile de reconstituer plus de deux mots:

[- - - - - / - - -]eli[us, -o - - - / - - -] leg(io, -ionis) [- - - / - - -]O ?[- - -].



Fig. 2

En raison de l'endroit de la découverte et des dimensions des lettres, on a peut-être affaire à une inscription de construction de la *porta principalis dextra* sous Caracalla. La légion pourrait être la *legio VII Gemina*¹⁰ et le fragment pourrait appartenir à l'inscription précédente. Il y a pourtant d'autres possibilités aussi.

3. Le dé d'une base de statue pédestre, en calcaire (fig. 3), aurait été trouvé, selon E. Tóth, qui avait utilisé les notices de A. Radnóti, en 1934 devant la *porta decumana* du camp de Pomet. Il avait été sans doute utilisé à bloquer la porte lors d'une terrible attaque des Goths¹¹. De Pomet la pièce a été transportée dans la cour du château de Jibou, où elle a été vue par C. Daicoviciu, d'où elle parvint au musée de Zalău (inv. 1043) ; dimensions : 120 x 67 x 47 cm ; lettres : 6 cm. Les trois premières lignes ont été martelées, mais sont encore lisibles.

C. Daicoviciu offrit une lecture, qui ne fut contestée par personne¹²:

[M(arco) Iul(io) Se/vero Phil(lippo) no]bilissimo /⁵ Caesari /
nostro / res publi/ca munic(ipii) / Sept(imii) Porol(issensis).

5 AE 1944, 51 = N. Gudea, V. Lucăcel, *Inscripti*, p. 9, n° 3 = E. Tóth, *Porolissum*, p. 20-21, n° 9 (dessin), pl. V, fig. 9 (photo) = N. Gudea, AMP 13, 1989, p. 761, n° 7 = EDH 020334 = I. Piso, AMP 35, 2013, p. 160, c.

6 Voir D. Kienast, *Kaisertabelle*, p. 162-163.

7 C. Daicoviciu, *StCl* 7, 1965, p. 238-240 = *Dacica*, p. 371-373. Depuis la réinterprétation d'un fragment des *Acta fratrum Arvalium* par John Scheid, il est devenu clair que l'empereur était arrivé à Nicomédie avant le 17 décembre 213 (*Commentarii fratrum Arvalium qui supersunt*, Roma 1998 p. 289, ad n° 99), et que, donc, la visite en Dacie ne pouvait avoir lieu qu'avant cette date.

8 Voir pour ces *cognomina ex virtute* A. Mastino, *Titolature*, p. 50-55, 119-123.

9 N. Gudea, AMP 4, 1980, p. 89, n° 1 = ILD 726.

10 Pour les motifs et la date de la présence d'une vexillation de la *legio VII Gemina* en Dacie voir I. Piso, dans : *Légions*, p. 218-220 = *Nordgrenze*, p. 419-422.

11 Étude en préparation.

12 C. Daicoviciu, *Dacia* 7-8, 1937-1940, p. 327, n° 7 c; AE 1944, 53; N. Gudea, V. Lucăcel, *Inscripti*, p. 13-14, n° 11 (photo); E. Tóth, *Porolissum*, p. 39, n° 54; N. Gudea, AMP 13, 1989, p. 764, n° 18, p. 1134, pl. CCLXXI = ILD 670; R. Ardevan, *Viața municipală*, p. 439, n° 484; Al. Diaconescu, *Statuaria*, p. 227-228, nr. 56 (photo); EDH 020340.



Fig. 3

4. Un autel votif ou base de statue (fig. 4)¹⁸, en calcaire, fut trouvé vers 1935 par hasard vis-à-vis du coin nord-ouest du camp de Pomet, ce qui veut dire dans le temple de Jupiter Dolichenus¹⁹. Il fut acquis en 1935 par l'inspecteur d'écoles I. Mango et se trouve depuis 1964 dans le musée de Zalău (inv. 1044). Le couronnement manque et la plinthe a été lissée en vue d'une réutilisation ; dimensions : 63,5 x 32 x 16 cm ; écriture assez primitive ; lettres : 3,5-4,5 cm ; ligne 2 : ligature AE.

C. Daicoviciu a offert la lecture²⁰: *De[ae] Suri/ae Aur(elius) / [Ste?]panus / dec(urio) m(unicipii) P(orolissensis) / sacerdos[s]*. I.I. Russu corrigea *De[ae]* en *De(ae)* et *[Ste?]panus* en *Gaianus*. La lecture de C. Daicoviciu pour la l. 5 a été maintenue par tous les auteurs. Pourtant, après le E on distingue un point de séparation, suivi d'un D, la partie supérieure d'un E et un I. On doit donc lire *sace(rdos) dei*, où l'abréviation *sace(rdos)* n'est pas plus surprenante que *De(ae)* de la ligne 1. On parvient, en fin de compte, au texte suivant:



Fig. 4

Les parenthèses carrées suggèrent que le nom des lignes 1-2 était indéchiffrable. Or, malgré le martelage, toutes les lettres sont reconnaissables. Seulement, personne n'a pensé à vérifier la lecture.

Le cognomen *Severus*¹³ est extrêmement rare dans le nom de l'héritier du trône ; il apparaît avec certitude une seule fois dans une inscription de *Salonae*¹⁴, tandis que les cas de Rome et de Palmyre sont douteux¹⁵. D'autre part, le nom dans l'inscription de *Porolissum* est clair: *[[Marco / Iulio Phi/lippo]]*. Le texte correct est le suivant:

[[Marco]]
[[Iulio Phi]]-
[[lippo]] no-
bilissimo
5 *Caesari*
nostro
res publi-
ca munic(ipii)
Sept(imii) Porol(issensis).

Al. Diaconescu data le monument de 244 avec l'argument que le titre de *princeps iuventutis* manque de l'inscription¹⁶. Or, ce titre a été assumé, avec celui de *Caesar*, déjà en été de 244¹⁷. Le monument date des années 244-247, en raison du titre de César.

13 Voir pour ce cognomen L. Petersen, *PIR*² J 462.

14 CIL 3049 = ILS 512 (Albona) : *M(arco) Iulio / Severo / Filippo / nobilissimo / Caesari* ; voir aussi M. Peachin, *Titulature*, p. 214-225.

15 CIL VI 1098 (+ p. 4324) et AE 1991, 1574.

16 Al. Diaconescu, *Statuaria*, p. 227-228.

17 D. Kienast, *Kaisertabelle*, p. 200.

18 C. Daicoviciu, *Dacia 7-8, 1937-1940*, p. 325, n° 6 ; AE 1944, 50 ; I. I. Russu, *AMN* 6, 1969, p. 183 ; idem, *AIACluj* 18, 1975, p. 662 ; AE 1977, 662 ; N. Gudea, V. Lucăcel, *Inscriptii*, p. 15, n° 14 (photo) ; N. Gudea, *AMP* 13, 1989, p. 768, n° 37, p. 1138, pl. CCLXXV ; S. Sanie, *Culte I*, p. 263, n° 40 ; ILD 694 ; EDH 020331.

19 Voir sur ce temple N. Gudea, D. Tamba, *Dolichenus Heiligtum*, avec les corrections de I. Piso, *AMN* 38, 2001, p. 221-237.

20 C. Daicoviciu, *Dacia 7-8, 1937-1940*, p. 325, n° 6 ; AE 1944, 50 ; I. I. Russu, *AMN* 6, 1969, p. 183 ; idem, *AIACluj* 18, 1975, p. 662 ; AE 1977, 662 ; N. Gudea, V. Lucăcel, *Inscriptii*, p. 15, n° 14 (photo) ; N. Gudea, *AMP* 13, 1989, p. 768, n° 37, p. 1138, pl. CCLXXV ; S. Sanie, *Culte orientale I*, p. 263, n° 40 ; idem, *ANRW* II/18/2, Berlin – New York 1989, p. 1253, n° 40 ; ILD 694 ; EDH 020331.

De(ae) Suri-
 ae Aur(elius)
 Gaianu<s>
 de(curio) m(unicipii) P(orolissensis)
 5 sace(rdos) dei.

Aurelius Gaianus n'était donc pas prêtre de la Dea Suria, comme l'avait pensé S. Sanie²¹, mais bien de Jupiter Dolichenus, vénéré dans le bien connu *dolichenum*. Dans le même temple était vénérée la Dea Suria (Atargatis), sa parèdre²².

Le monument est datable du III^e siècle, en raison du rang municipal de Porolissum²³ et du nomen *Aurelius*, qui n'est pas accompagné de praenomen.

5. Un autel votif ou base de statue (fig. 5)²⁴, en calcaire, fut trouvé par I. Bajusz pendant ses fouilles de 1988 dans le temple de Nemesis dans l'amphithéâtre de Porolissum, dans l'espace qu'il a identifié comme temple de Nemesis²⁵. Le couronnement est décoré d'un fronton triangulaire, ayant à l'intérieur des motifs végétaux effacés, et d'acrotères. La plinthe est détériorée. Dimensions : 56 x 32 x 21 cm ; lettres : 4-6 cm ; ligatures : ligne 4 : NP ; le A a la barre en angle ; ligne 4 : barre sur N. La pièce se trouve dans le musée de Zalău (inv. C. C. 669/1988).

Le premier éditeur offrit la lecture suivante: *Neme/si sac(rum) / Nepos / ce(n-turio) n(umeri) Pal(myrenorum)*, suivie par tous les autres. Cette lecture se heurte au fait que la lettre du début de la l. 4 ne ressemble nullement au C de la l. 2. Il s'agit sans doute d'un T, dont on distingue très bien la partie droite de la barre et moins bien la partie gauche, à cause du prolongement d'une haste du N de la ligne supérieure. La seule lecture possible reste alors *te(sserarius)*. Selon A. v. Domaszewski la charge de *tesserarius*, qui était le porteur de *tessera* (celui qui transmettait les ordres), n'aurait pas existé dans les *numeri*²⁶. Il a eu tort. Voici la nouvelle lecture:

Neme-
 si sac(rum)
 Nepos
 te(sserarius) n(umeri) Pal(myrenorum).



Fig. 5

On remarque que le *tesserarius* fait mention seulement de son cognomen. Quant à la datation, on peut s'appuyer sur la forme de l'A. Dans l'écriture capitale latine la barre en angle n'apparaît que sous le règne de Sévère Alexandre²⁷. Par conséquent, le monument fut érigé vers le milieu du III^e siècle.

6. Une plaque funéraire en calcaire (fig. 6), cassée en quatre, a été apportée au musée de Zalău du château Teleki de Jibou. À l'origine, elle avait été encastrée dans un grand monument funéraire. Le champ épigraphique, assez effacé, est encadré d'un bord mouluré ; dimensions : 74 x 133 x 20 cm ; lettres : 5 cm ; ligatures : l. 1 : AE, NN ; l. 2 : NN, AE, M[A?] ; l. 3 : AE ; l. 4 : AV, VR ; l. 5 : T[I?], AE ; l. 3 : O de petites dimensions. La pièce se trouve à présent au musée de Zalău (inv. 1024).

21 S. Sanie, *Culte I*, p. 110 ; idem, *ANRW II/18/2*, Berlin – New York 1989, p. 1204.

22 Cf. pour cette divinité S. Sanie, *Culte I*, p. 106-113 ; idem, *ANRW II/18/2*, Berlin – New York 1989, p. 1203-1205.

23 Voir C. Daicoviciu, *RE XXII/1* (1953), 268 ; R. Ardevan, *Viața municipală*, p. 67.

24 I. Bajusz, *AMP 16*, 1992, p. 149, 174, fig. 17 (dessin) = idem, *AMP 25*, 2003, p. 166, n° 1, 183, pl. V (dessin) = *AE 2003*, 1468 = *ILD 692* = *EDH 043945*.

25 I. Bajusz, *AMP 25*, 2003, p. 165-175, p. 180-182, pl. II-IV ; idem, *Amfiteatrul*, p. 91, 109, 111, pl. LIV-LVI, LXVIII.

26 A. v. Domaszewski, *Rangordnung*², p. 60 : « Der tesserarius fehlt den Analphabeten notwendig, ebenso die Hornbläser, da die Signale der disciplina Romana für sie keine Bedeutung haben ».

27 En Dacie voir encore *IDR III/4*, 221 (Râșnov), *CIL III 7662* (Napoca), *AE 1932*, 81 (Optatiana/Sutor) et *AE 1944*, 56 (Porolissum) ; voir pour cette forme Aem. Hübner, *Exempla*, p. LIV



Fig. 6

*Aelia Nice [vi]x(it) annis XC Ael(ius)
Victor v[ix(it) a]nnis IIII Aelia Mam-
mutio vix(it) annis XXII Ael(ius) Vitalia-
nus augur [...]NMOO matri et fili(o)
5 neptiae b(ene) m(erentibus)*

Le premier problème délicat est celui du cognomen des l. 2-3. I. I. Russu y avait vu *Mammutio*. L'idée est bonne, bien qu'on ne puisse pas distinguer une ligature MA. Elle doit être sous-entendue. Le nom *Mammutio* peut être dérivé de *mamma*³¹, mais il y a aussi d'autres possibilités³².

Dans la l. 4 les auteurs de l'AE proposèrent à juste titre *q(uin)q(uennalis)*, R. Ardevan : *augur [po]ntif(ex) qq(?)*. La lecture absolument certaine est *augur et q(uin)q(uennalis)*. Aelius Vitalianus, sans doute décurion du municipe Septimium Porolissum, est parvenu dans sa carrière jusqu'à la magistrature de *duumvir quinquennalis* et se vit octroyer aussi l'augurat, ce qui signifie qu'il appartenait aux sommets de l'aristocratie municipale.

À la fin de la l. 4 et au début de la l. 5 il faut lire : *matri fil(io) et / nept[i]ae*, *neptia* étant utilisée à la place de *neptis*. Avec d'autres petites corrections on parvient au texte suivant :

*Aelia Nice [v]ix(it) annis XC Ael(ius)
Victor vix(it) [a]nnis IIII Aelia M[a]m-
mutio vix(it) a[n]nīs XXII Ael(ius) Vitalia-
nus augur et q(uin)q(uennalis) matri fil(io) et
5 nept[i]ae b(ene) m(erentibus).*

Aelius Vitalianus a érigé le monument à sa mère, Aelia Nice, qui avait vécu 90 ans, à son fils Aelius Victor, qui avait vécu 4 ans, et à sa nièce, Aelia Mammutio, qui avait vécu 22 ans. Aelia Nice, qui porte un cognomen d'origine grecque (*Νίκη*)³³, semble être connue aussi d'un autre monument funéraire de Porolissum³⁴, qu'elle avait érigé à une fille, probablement sœur de Aelius Vitalianus.

Le monument est à dater à partir de Septime Sévère, en raison du rang municipal de Porolissum.

28 C. Daicoviciu, *Dacia 7-8, 1937-1940*, p. 324, n° 4 = AE 1944, 48 ; voir aussi A. Kerényi, *Personennamen*, p. 196, n° 2267, p. 197, n° 2271 et 2286.

29 N. Gudea, V. Lucăcel, *Inscriptii*, p. 16-17, n° 17 (photo).

30 I. I. Russu, *AIACluj* 18, 1975, p. 61, n° 2, fig. 6 a-b (photo et dessin) = AE 1977, 663 = N. Gudea, *AMP* 13, 1989, p. 769, n° 39, p. 1139, pl. CCLXXVI = R. Ardevan, *Viața municipală*, p. 440, n° 491 = ILD 700 = EDH 020325.

31 Cf. pour des dérivés OPEL III, p. 49 ; *Mammutio* manque.

32 Il faut constater que dans CIL III 7477 (Durostorum) une *Mamutzim* se trouve en compagnie de deux personnages d'origine dace, *Valerii Decibalus et Seiciper* ; cf. D. Dana, dans : *Orbis antiquus*, p. 435.

33 Voir aussi L. Ruscu, *AMN* 35, 1998, p. 170-171.

34 M. Macrea, *ActMuz* 2, 1956, p. 112, n° 12, fig. 8 (dessin) = AE 1958, 288 = I. I. Russu, *AMN* 5, 1968, p. 456-457, n° 4, fig. 4 (photo et dessin) = AE 1971, 390 = N. Gudea, V. Lucăcel, *Inscriptii*, p. 17-18, n° 19 (photo), p. 22, n° 35 = L. Țeposu Marinescu, *Funerary monuments*, p. 152, n° 219 = N. Gudea, *AMP* 13, 1989, p. 769, n° 41, p. 1139, pl. CCLXXVI, p. 774, n° 63 = ILD 702, 725 ; EDH 011704, 044638.

7. Un bloc en granit rougeâtre (fig. 7), mis au jour en 1868 sous la colline Po-met, probablement dans le cimetière romain, se trouve à présent dans le lapidaire en plein air du musée de Zalău (inv. 261). Il avait été sculpté aproximativement en forme de parallélépipède, afin d'être utilisé comme monument funéraire; dimensions: 225 x 55 x 55 cm. Le champ épigraphique est ondulée. L'écriture est très primitive; lettres: env. 6 cm; ligne 2 : ligature CT ; le E a une seule barre, celle médiane ; ligne 3 : après le A on a seulement esquissé les lettres FR, pour les écrire plus loin ; c'est ce qui explique l'espace entre le A et le F ; le E est fait comme un F ; ligne 4: le second A manque de barre et la lettre suivante est probablement un E fait comme un I ; point de séparation entre P et A; ligne 5 ; le T est fait comme un I.

Le bloc a été publié à plusieurs reprises³⁵, mais certaines difficultés persistent. C. Torma avait vu dans la ligne 2 une ligature TI et au début de la ligne 2 NI; A. v. Domaszewski (CIL 7640) : D M / VICTORIAI / AIIFRF VIX / AN XX P·AIC /⁵ VLA PATRO/NVS LIBER / LIBERTE B / M ; Gudea, V. Lucăcel et N. Gudea (1989) : *D(is) M(anibus) / Victoriāi / Afr(a)e vix(it) / an(nis) XX pat /⁵ patro/nus liber(?) / libert(a)e b(ene) / m(erenti)*; Tudor: *D(is) M(anibus) / Victoriae / Afrae? vix(it) / ann(is) XX. P. AIC. / VLA patr(onus) / liber(ti?) / (et) libert(a)e b(ene) m(erentibus)*.

Le nom Victoria Afra³⁶ de la défunte semble être sûre. Des problèmes posent surtout le nom de la personne qui érige le monument. Dans la ligne 4 le P est séparé de AI par un point; on y pourrait lire *P(ublius) Ae(lius)*. Dans ce cas on reconnaît dans les lettres suivantes le nom Gula³⁷, qui joue le rôle de cognomen. Il ressortirait des lignes suivantes que ce P. Ae(lius)? Gula était le patron de la défunte. Dans la ligne 7 on répète le mot *libert(a)e*, ce qui dans un texte écrit avec si peu de soin ne doit pas étonner. On peut proposer le texte suivant:

*D(is) M(anibus)
Victoriae
Afr(a)e vix(it)
an(nis) XX P(ublius) Ae(lius ?) G-
5 ula patro-
nus liber(tae)
libertae b(ene)
m(erenti).*

Les solutions proposées ne dissipent pas tous les doutes. Normalement le nomen de l'affranchie devrait être identique à celui de son patron, or, ici le nom de la défunte est *Victoria* et, si nous avons bien vu, celui de son patron est *Aelius*. En raison du monument rudimentaire et de l'écriture primitive le monument pourrait être daté près de la fin de la province. On remarque que les rapports entre patrons et affranchis sont encore mentionnés sur la pierre.

Abréviations

R. Ardevan, *Viața municipală* = *Viața municipală în Dacia romană*, Timișoara 1998.

I. Bajusz, *Amfiteatrul* = *Amfiteatrul de la Porolissum și amfiteatrele din provinciile romane de la Dunărea de mijloc*, Cluj-Napoca 2011.

Al. Diaconescu, *Statuaria* = *Statuaria majoră în Dacia romană I-II*, Cluj-Napoca 2004 (CD).

³⁵ A. Cosma, *Federațiunea* 114/17 cot. 1869; idem, apud T. Cipariu, *Archiviu pentru filologie si istorie* 31, 1870, p. 639 ; C. Torma, *AEM* 4, 1880, p. 129, n° 5; CIL III 6249 = 7640 ; D. Tudor, *Istoria sclavajului în Dacia romană*, București 1957, p. 265, n° 116; Gudea, V. Lucăcel, *Inscripții*, p. 15-16, n° 15 (photo) ; N. Gudea, *AMP* 13, 1989, p. 773, n° 59, p. 1142, pl. CCLXXIX ; EDH 045100.

³⁶ Pour le nomen *Victorius* voir W. Schulze, *Eigennamen*, p. 260 ; H. Solin, O. Salomies, *Repertorium*, p. 208

³⁷ Voir pour le nom *Gula* H. Solin, O. Salomies, *Repertorium*, p. 340.

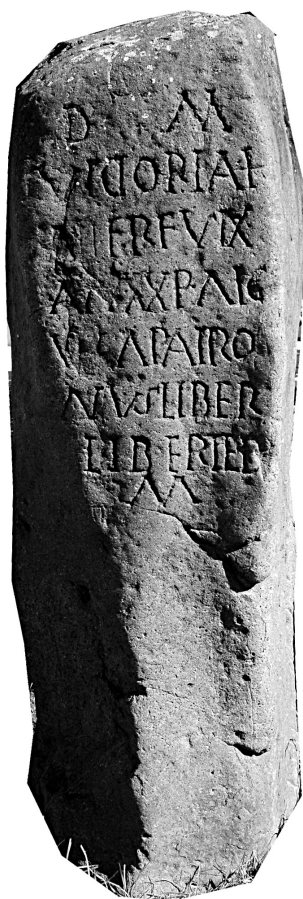


Fig. 7

- A. v. Domaszewski, Rangordnung² = Die Rangordnung des römischen Heeres², Köln-Graz 1967 (éd. B. Dobson).
- EDH = Epigraphische Datenbank Heidelberg.
- N. Gudea, V. Lucăcel, Inscriptii = Inscriptii și monumente sculpturale în Muzeul de Istorie și Artă Zalău, Zalău 1975.
- N. Gudea, D. Tamba, Dolichenus Heiligtum = Porolissum. Un complex daco-roman la marginea de nord a Imperiului Roman (Porolissum. Ein dakisch-römischen (*sic*) archäologischen (*sic*) Komplex an der Grenze des Römischen Reiches. Despre templul zeului Iupiter din municipium Septimium Porolissensium (Über ein Iupiter-Dolichenus Heiligtum in der (*sic*) municipium Septimium Porolissensium), Zalău 2001.
- Aem. Hübner, Exempla = Exempla scripturae epigraphicae Latinae a Caesaris morte ad aetatem Iustiniani, Berlin 1895.
- A. Kerényi, Personennamen = A daciai személynévek (Die Personennamen von Dazien), Diss. Pann I 9, Budapest 1941.
- D. Kienast, *Kaisertabelle* = *Römische Kaisertabelle*², Darmstadt 1996.
- Légions = Les légions de Rome sous le Haut-Empire (Actes du Congrès de Lyon, 17-19 septembre, 1998, éd. Y. Le Bohec et C. Wolff), Lyon 2000.
- A. Mastino, Titolature = Le titolature di Caracalla e Geta attraverso le iscrizioni (indici), Bologna 1981.
- OPEL = Onomasticon provinciarum Europae Latinarum: B. Lőrincz (Hrsg. Á. Szabó) I², Budapest 2005; B. Lőrincz (Hrsg. O. Harl) II, Wien 1999; III, Wien 2000; IV, Wien 2002.
- Orbis antiquus = Orbis antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis (Hrsg. L. Ruscu, C. Ciongradi, R. Ardevan, Cr. Roman, Cr. Găzdac), Cluj-Napoca 2004.
- M. Peachin, Titulature = Roman Imperial Titulature and Chronology, A. D. 235-284.
- I. Piso, Nordgrenze = An der Nordgrenze des Römischen Reiches. Ausgewählte Studien (1972-2003), Stuttgart 2005.
- S. Sanie, Cultele I = Cultele orientale în Dacia romană I, București 1981.
- W. Schulze, Eigennamen, = Zur Geschichte lateinischer Eigennamen, Berlin 1933.
- E. Tóth, Porolissum = Porolissum. Das Castellum in Moigrad. Ausgrabungen von A. Radnóti, 1943, Budapest 1978.
- L. Țeposu Marinescu, Funerary Monuments = Funerary Monuments in Dacia Superior and Dacia Porolissensis (BAR International Series 128), Oxford 1982.